

Handwritten text on the spine label, likely a library or ownership mark, written in a cursive script.

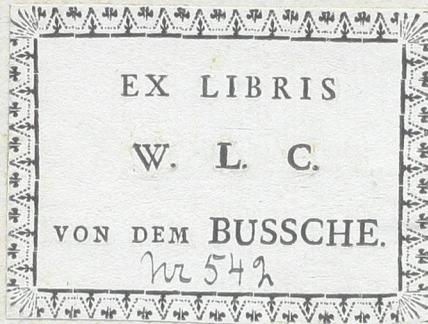


Original

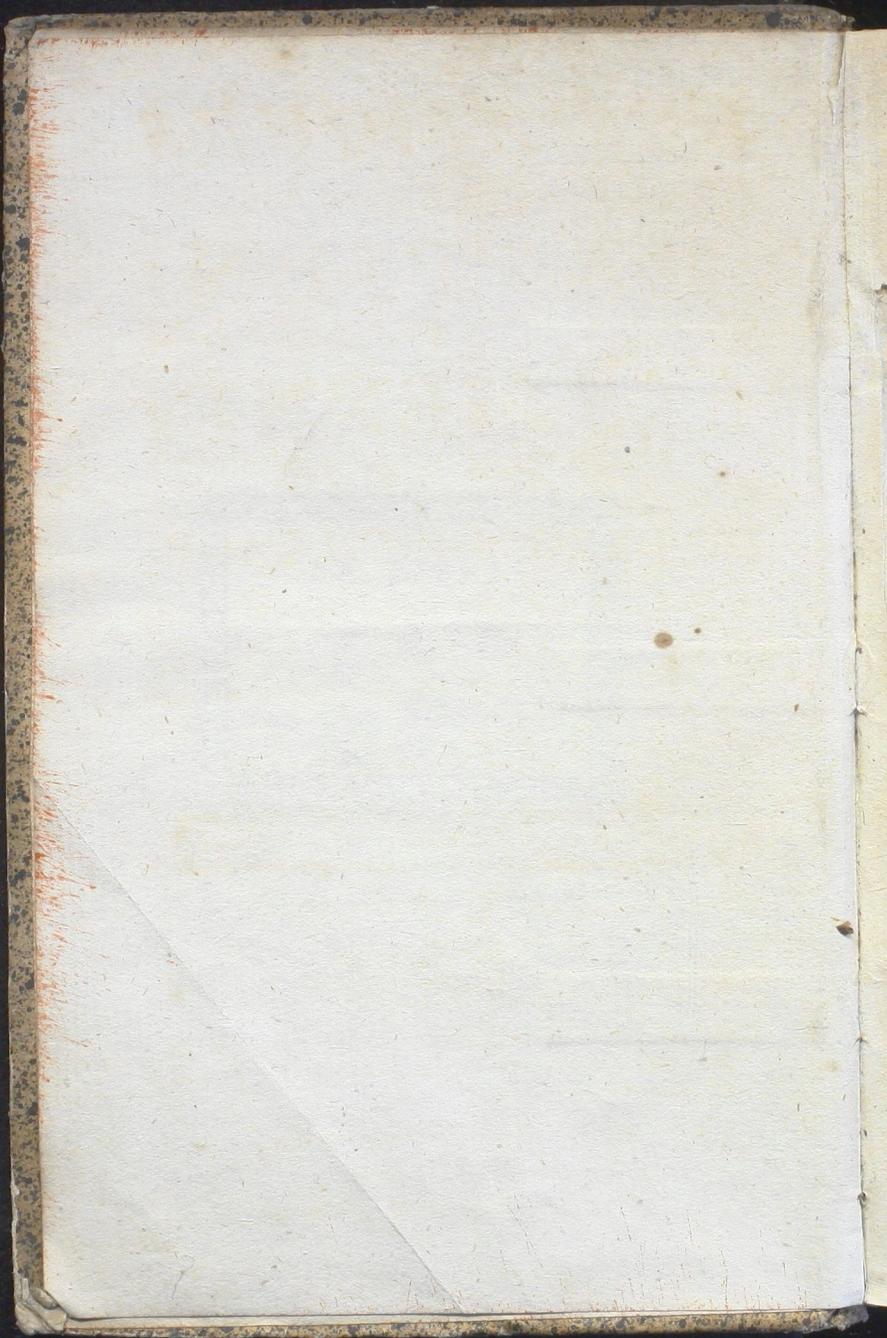
Schrift

00

MS







LES AMOURS

DE

BASTIEN

ET

BASTIENNE,

PARODIE

DU DEVIN DE VILLAGE;

Par Madame FAVART & Monsieur HARNY;

Représentée pour la première fois par les Comédiens
Italiens Ordinaires du Roi, le Mercredi 26 Sep-
tembre 1753.

NOUVELLE ÉDITION.

Le prix est de 30 sols, avec toute la Musique.



A PARIS,

Chez la veuve DUCHESNE, Libraire, rue St.
Jacques, au-dessous de la Fontaine St. Benoît,
au Temple du Goût.



M. DCC. LXX.

Avec Approbation & Privilège.



ACTEURS.

BASTIEN, Mr. Rochard.
BASTIENNE, Mde. Favart.
COLAS, Mr. Chanville.
PAYSANTS, PAYSANNES.



Le Théâtre représente un Hameau, avec un fond de Paysage.



L 27





LES AMOURS

DE

BASTIEN

ET

BASTIENNE,

PARODIE.



SCENE PREMIERE.

BASTIENNE, seule.

Air : *J'ai perdu mon âne.*



J'ons par-du mon a - mi, D'puis c'temps-là j'na-



vons point dormi. Je n'vivons pus qu'à demi.

A 2

LES AMOURS



J'ons perdu mon a - mi, J'en ons l'cœur tout



tran - si. Je m'meurs de fou - ci.

Air : *Lucas, tu t'en vas.*



Hélas! Tu t'en vas! Tu quittes ta mai-



tref - se! J'en mourrai Bastien. Hé - las! Tu t'en



vas! Bastien, ça n'fe fait pas. Ta foi



Est à moi. J'aviens ta promef - se,



Pour rien, mon Bastien, Malgré ça m'dé-

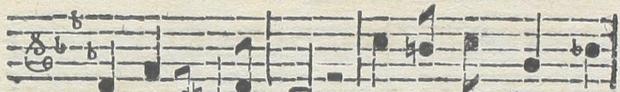
DE BASTIEN ET BASTIENNE. 5



laisse. Hélas! &c. Je l'appelle à toute heu-



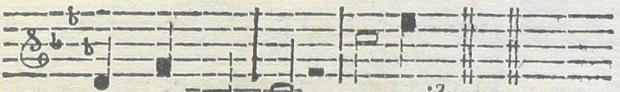
re; Quand j'y pensons, je pleure, Et



j'y pensons toujours Pour eu-ne plus jo-



li-e, Le per-fi-de m'oubli-e; A-



dieu mes a-mours. Hé-las, &c.

Air : Dans ma Cabane obscure.



Plus matin que l'au-ro-re, Dans nos val-



lons j'étois; Bien après l'foir en-co-re,

A 3



Dans vos vallons j'ref - tois. Le travail



& la pei - ne, Tout ça n'mefai - soit rien:



Hé - las! c'est que Bastien - ne é - toit a -



vec Bas - tien.

Drès que le jour se leve,
 Je voudrois qu'il fût soir;
 Et drès que l'jour s'acheve,
 Au matin j'voudrois m'voir.
 D'où vient ç'que tout m'chagreine,
 Et que j'nons cœur à rien?
 Hélas! c'est que Bastienne
 N'voit plus son cher Bastien.

Le chang'ment de ç'volage
 Devroit bien m'dégager;
 Mais j'n'en ons pas l'courage,
 Et je n'sçais qu'm'affliger:
 D'un ingrat, quand on s'venge,
 C'est se dédommager:
 Mais hélas! Bastien change,
 Et je n'sçaurois changer.

DE BASTIEN ET BASTIENNE. 7

SCENE II.

BASTIENNE, COLAS.

COLAS *descend d'une Colline en chantans & s'ac-*
compagnant de sa Cornemuse.

Air : *Faut pas êtr' grand forcier pour ça.*



Quand un tendron vient dans ces lieux, Con-
Tout mon grimoire est dans ses yeux, J'y



sulter ma scienc - ce; J'd'vinons tout net -
lifons ce qu'ell' pense.



ment, Q'pour un amant alle en tient la, la,



la, Oh, oh! ah, ah, ah, ah! N'faut pas êtr'



grand forcier pour ça, la, la! Oh, oh, ah, ah,

LES AMOURS.



ah, ah! N'faut pas êtr' grand for - cier pour



ça, la, la.

Même Air.

Life à Piarrot s'en va d'mandant
 Pourquoi qu'alle soupire?
 Le gros benêt en la r'gardant,
 Rit & n'çait que li dire.
 J'l'instruisis dans dans un instant.
 D'un air content,
 All' me r'mercia, la, la;
 Oh, oh, ah, ah, ah, ah!
 N'faut pas êtr' grand forcier pour ça, la, la.
 B A S T I E N N E.

AIR: Ab! mon mal ne vient que d'aimer.

Colas, voulais-vous me sarvir?

C O L A S.

Oui-dà, ma Reine, avec plaisir.

Voyons; qu'exigeais-vous de moi?

B A S T I E N N E.

Au chagrin qui m'possède;
 (*En lui faisant une grande révérence.*)

Comm' forcier, vous pouvais, je croi,
 Apporter queuqu' remede.

C O L A S.

AIR. La bonne aventure, &c.

Vous vous adressais au mieux,

DE BASTIEN ET BASTIENNE. 9

Je vous en assure:
J'ons des secrets merveilleux,
Pour apprendre à deux beaux yeux
La bonne aventure,
O gué,
La bonne aventure.

BASTIENNE.

AIR: *M. le Prévôt des Marchands.*

Monsieur Colas, j'nons point d'argent,
Mais d'ces blouques j'vous frons présent:
All' sont d'or fin.

COLAS.

Non, non, ma fille.

BASTIENNE.

Quoi! vous voulais me refuser?

COLAS.

Mon enfant, quand on est gentille,
Je tiens quitte pour un baiser.

(Il veut l'embrasser.)

BASTIENNE.

AIR: *Hélas! Maman, c'est bien dommage.*

Non, non, Colas, n'en faites rien:
Tous mes baisers sont à Bastien,
Et je les gard' pour not' mariage:
Mais souffrais que j'vous consultations:
Dites; faut-il que je mourrions?

COLAS.

Mourir si jeune, ah! qu'eu dommage!

BASTIENNE.

AIR: *De tous les Capucins du monde.*

On dit par-tout qu'il m'a quittée,

COLAS.

Rassurais vot' ame agitée.

BASTIENNE.

Se pourroit-il? ah! queu bonheur!..

LES AMOURS

Est-ç' qu'i' m'trouveroit encor belle?

COLAS.

Il vous aime de tout son cœur.

BASTIENNE.

Et pourtant il est infidele.

COLAS.

AIR. *Pourvu que Colin, voyez-vous!*

Vot' Bastien n'est qu'un peu coquet;

N'en ayais point d'ombrage.

Ma chere enfant, qu'est qu'ça vous fait?

Votre biauté l'engage.

BASTIENNE.

Mais s'il doit être mon Epoux,

Dam', je n'veux point d' partage,

Voyais-vous?

COLAS.

Ce cher Amant n'est point un parjure:

Mais il aime la parure.

BASTIENNE.

AIR : *Ce ruisseau qui dans la plaine.*



Autrefois à sa maîtref-se, Quand il



vo - loit u - - ne fleur ; Il mar - quoit



tant d'al - légref-se, Qu'al - le passoit dans

DE BASTIEN ET BASTIENNE. 71



LES AMOURS

Même Air.

Pour qu'il eût tout l'avantage
 A la Fête du Hamiau ;
 De ribans à tout étage,
 J'ons embelli son chapiau ;
 D'eune gentille rosette
 J'ons orné son flageolet ;
 C' n'est pas que je la regrette :
 Malgré moi l'ingrat me plait ;
 Mais pour parer ce volage
 J'ons defait mon biau corset :
 Faut-il qu'eune autre lengage,)
 Après tout ce que j'ai fait ?) *bis.*

AIR : Piarrot se plaint que sa Femme.

La Dame de ce Village
 L'oblige bian autrement,
 Pour attirer son hommage,
 All' paye assez richement
 Sa complaifance.
 Manque-t-on jamais d'Amant,
 Quand on finance ?

BASTIENNE.

AIR : A notre boubeur l'amour préside.

Si j'voulions être un tantet coquette,
 Et prêter l'oreille aux favoris,
 Que je ferions aisément emplette
 Des plus galants Monfieux de Paris !
 Mais Bastien est l'feul qui peut nous plaire,
 Et j'ons sans mystere,
 Toujours répondu :
 Laissez-nous, Messieux, je somm' trop sage,
 Sçachez qu'au Village
 J'ons de la vertu.

*Même Air.**Au déclin du jour, près d'un bocage,*

DE BASTIEN ET BASTIENNE. 13

Un jeune Monsieu des plus gentis
Vouloit dans un brillant équipage
Nous mener, ç' dit-il jusqu'à Paris.
Il vouloit m'donner ribants, dentelles;

Mais toujours fidele

J'y avons répondu :

Laissez-nous, Monsieu, je somm' trop sage,
Sçachez qu'au Village
J'ons de la vartu.

Même Air.

En honneur, je vous trouvons charmante,
Me dit un jour un petit Collet,
Venez, vous ferez ma Gouvernante,
Cheux moi vous vous plairez tout-à-fait.
Tous ces biaux discours n'étiout qu'fineffe;

J'ons connu l'adresse,

Et j'ons répondu :

Laissez-nous, Monsieu, je somm' trop sage,
Sçachez qu'au Village
J'ons de la vartu.

C O L A S.

A I R : *Buveur fidele.*



De ce vo - la - ge Co - las répond. Je veux



qu'il se ren - ga - ge ; Mais prenez un au - tre



ton ; Devenez un peu fine, Lé - gere & ba -



di-ne: Car c'est en ba-di-nant, En fo-là-



trant, Qu'on rend l'amant conf - tant, Qu'on



rend l'Amant confiant.

BASTIENNE.



Quand je le vois, je pards la voix...Mais



je r'gard, si mes manches Sont blanches, Si ma-



co-lerette Est bien faite, Si j'ai lacé drêt Mon



cor - set, Si mon jupon Fait bien le rond, Et si

DE BASTIEN ET BASTIENNE. 15



mes sa - biots Sont biaux.

COLAS.

AIR : *Favoite, enfin vous grandissez.*

Pour ramener un inconstant,
Il faut paroître un peu coquette,
Et fair' semblant de fuir l'Amant
Que d'bonne amiquié l'on souhaite;
Car c'est ainsi; car c'est comm' ça,
(La leçon est utile,)
Que font, lon la, farla rira
Les Dames de la Ville.

BASTIENNE.

AIR : *Des Corsaires.*

Je sis contente:
La leçon m'farvira.

COLAS.

S'rais-vous reconnoissante?
BASTIENNE *en lui faisant une révérence.*
Autant qu'il vous plaira.

COLAS *à part.*

Ah! qu'elle est innocente!
(*à Bastienne.*) R'pernaï vot' belle himeur,
Ma pauv' petite,
Vous en s'rais quitte
Pour la peur.

BASTIENNE.

Adieu, Monsieur.



SCENE III.

COLAS seul.

AIR : *De France & de Navarre.*

P Ar ma foi ce couple d'Amants
 Paroît une merveille ;
 On ne sçauroit trouver qu'aux champs
 Innocence pareille.
 L'esprit en tout autre pays
 Brille dès la lisere ;
 Fillette à cet âge à Paris,
 En revend à sa mere.

AIR : *Je vous apperçus l'autre jour.*

Mais j'apperçois venir ici
 Notre Amant débonnaire :
 Et v'là pourtant l' mignon joli,
 Qu'aux Messieurs on préfere !
 Ferluquets, si fiars, si pimpants,
 Cette leçon est bonne ;
 Cheux vos bell' on voit des manants,
 Quand pour vous gnia personne.

SCENE IV.

BASTIEN, COLAS.

BASTIEN.

AIR : *Si le Roi m'avois donné.*

D'M'avoir instruit de mon bian
 Je vous remercie
 Non, sans Bastienne, il n'est rian.

De

DE BASTIEN ET BASTIENNE. 17

De biau dans la vie:
Tout cet or qu'on me promet,
J'vous l'envoie au barniquet;
J'aime mieux ma Mie,
O gué!
J'aime mieux ma Mie.

COLAS.

AIR : *Adieu paniers, vendanges sont faites.*

Las d'aller conter des fleurettes,
Vous vous rendais à mes avis;
Trop tard vous les avais suivis,
Adieu paniers, vendanges sont faites.

BASTIEN.

AIR : *je n'lui, je n'lui donne pas.*

Comment donc! on a vendagé?
Que voulais-vous me dire?

COLAS.

Que l'on te donne ton congé.

BASTIEN.

Allais, vous voulez rire.
Pour m'ôter son p'tit cœur, hélas!
Ma Bastienne est trop tendre;
A d'aut' all' ne l' donn'ra pas.

COLAS.

Mais se laissera prendre.

BASTIEN.

AIR : *A table je suis Gregoire, & Thircis sur le gazon.*

Bon! bon! vous m'contais eun' fable;
Si Bastienne aime, c'est moi:
Pour me faire un tour semblable,
All' est de trop bonne foi.
Quand je la trouvons gentille,
A m' trouye aussi biau garçon,

B

LES AMOURS

Et Bastienne n'est pas fille
A dire un oui pour un non.

Même Air.

Si j'allons dans la Prairie,
All' me guett' venir de loïn;
Pour me fair' queuqu' tricherie,
All' se glifs' darrier' el foin;
All' me jette de la tarre;
Et queuq' aut' fois aussi, dà,
All' me pouffe dans la marre;
Ce font des preuves que ça.

Même Air.

Pis, ce jour qu'à la main chaude,
On jouoit sur le gazon,
Moi qui ne fis pas un Glaude,
Je m'y boutis sans façon;
All' toujours folle & malcine,
Pour me divartir un brin,
Courut tôt prendre eune épeine,
Et m'en tapit dans la main.

C O L A S.

AIR: *Oh, oh, oh, oh!*

Mon ami, ta Maïtresse,
A fait un autre Amant;
Il est plein d'gentilleffè,
Il est poli, charmant.

B A S T I E N.

Oh, oh! ah, ah!
Et d'où vient donc? Comment cela?

AIR: *Etes-vous de Gentilli?*

Mais d'où sçavez-vous ceci?

C O L A S.

De mon art.

DE BASTIEN ET BASTIENNE. 12

BASTIEN.

De votre art!

COLAS.

Oui.

BASTIEN.

En ç'cas-là je d'vons vous croire.

COLAS.

Vrament, mon Compere, voire,

Vrament, mon Compere, oui.

BASTIEN.

AIR: *V'là ç' que c'est qu' d'aller au bois.*

Ah! jarnigué! Qu'javons d'guignon!

COLAS.

V'là ç' que c'est qu' d'êt' biau garçon,

On veut avoir tout à foison,

Nombre de Maîtresses;

Biaucoup de richesses;

Mais un biau jour tout fait faux bon,

V'là ç' que c'est qu' d'êt' biau garçon.

BASTIEN.

AIR: *Que de bi, que de Barioles.*

L'aventure est cruelle!

J'en demeure stupéfait;

Pour ravoir cette Belle,

Sçauriez-vous un secret!

COLAS.

AIR: *J'ai rencontré ma Mie.*

Ah! mes pauvres enfants,

J'vous plains fort;

Car j'aime que les gens

Soient d'accord.

Tout d'abord;

Dedans ce grimoire,

Je sçaurai ton sort.

B 1

(Il tire de sa besace un livre de la Bibliothèque bleue, & fait en lisant plusieurs contorsions qu'il font ensuir Bastien.)

Manche,

Planche,

Salme,

Palme,

Vendre,

Cendre,

D'jo,

Lo,

Mecré,

Necre,

Mir lar lun Brunto,

Tar la vistan voire,

Tar lata qui plo.

BASTIEN.

AIR: *Ton bumeur est, Catherine.*

C'est-i-fait minon mimette?

COLAS.

Oui, oui, tu peux t'approcher:

Tu vas voir ta Bargerette.

BASTIEN.

Mais pourrons-je la toucher?

COLAS.

Oui, si tu n'fais pas la bête,

Se tu prends un air galant,

Et si dans le tête à tête

Tu n'es pas un ignorant.

AIR: *Ab! Maman, que je l'échape belle!*

L'Amour veut que l'on soit téméraire,

Il faut lutiner,

Papillonner

Près d' sa Bargere.

Quoiqu' souvent on fasse tant la sévère,

Morguene, un Tendron

DE BASTIEN ET BASTIENNE. 21

Veut qu'un Garçon soit sans façon.
Quand on trouve sa Belle au boccage,
N'faut pas fair' le fot,
Ni le magot,
Faut du langage.

La Fillette rougit, c'est l'usage;
Fille qui rougit
Tout bas approuve ce qu'on dit.
Du discours on passe au badinage.

La Belle tout net
Donne un soufflet,
Car c'est l'usage;

A prendre un baiser ça vous engage:
Petit à petit,
L'Amour ainsi fait son profit.

SCENE V.

BASTIEN, *seul.*

AIR : *Et j'y pris bien du plaisir.*

J'Allons donc de ma Brunette
Voir encor les doux appas?
J'aimons bian mieux ç'te Poulette
Que tous les plus biaux ducats.
Adieu, grandeur & richesse;
D'vot' éclat j' pardons l'fouvenir,
Sans vous, près d'ma cher' Maîtresse,
J'ons cent fois bian pu d' plaisir.

Même Air.

Ces Messieurs de la Finance
Qui sont envieux de tout,
Aimons tant son innocence,
Qu'ils voulient l'avoir itou:
Sarviteur à leu puissance,
Ailleurs ils pourront choisir;
Ils n'auront qu'eun' révérence,
Et nous j'aurons tout l' plaisir.

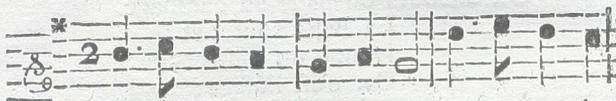
B 2



SCENE VI.

BASTIEN, BASTIENNE.

BASTIEN.

AIR: *Du Devin du Village.*

La voi - ci...tôt décampons...Si j'fuyons, je

BASTIENNE.



la pardons. Il me voit, l'ingrat! Ah!! l'cœur me

BASTIEN.



bat. Pargué je n'sçavons Ce que je f'rons.

BASTIENNE.



Sans le faire ex - près, Me voi - là tout près

BASTIEN.

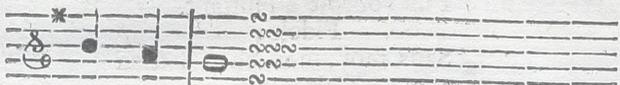


Parlons li tout net, Risquons le pa-

DE BASTIEN ET BASTIENNE. 23



quet: Ah! c'est vous! vous v'là! Dam', i-tout



me v'là, dà.

AIR: *Que fais-tu là-bas.*

Bastienn', vous rêvais,
Eh! qu'est ç' qu'vous avais?
Est ç' que vous m'fait' la meina?

BASTIENNE.

Je n'vous r'connois pas,
Non, Bastien.

BASTIEN.

Hélas!

R'gardais-moi donc, Bastienne.

BASTIENNE.

AIR: *Les Vendangeuses.*

Fidèle,

Sans moi, mon cher Bastien

N'aimoit rien;

Mon cœur étoit tout son bien,

I'm' trouvoit si belle!

I'm' trouvoit si belle!

Et les plus brillants appas

Ne le touchoient pas.

Me plaire,

C'étoit la seule affaire;

Dans tous ses discours,

I'n' parloit que d' ses chers amours

Toujours.

B 4

Tredame!

Pour attendrir son ame,
Si queuque grand' Dame
Pour lui plein' de flamme,
Lui f'fôit un présent,
L'm' l'offroit à l'instant.

Fidele,

Sans moi, mon cher Bastien
N'aimoit rien;

Mon cœur étoit tout son bien,
En vain je l'appelle,
En vain je l'appelle,
Je n' vois au lieu de mon amant
Qu'un inconstant.

BASTIEN.

AIR : *C'est une excuse.*

J' voyons bian ç' qui peut vous fâcher,
C'est qu' vous croyais qu'jons pu changer,
T'nez, c'est ç' qui vous abuse :
C'étoit un sort de queuque esprit;
Mais le bon Colas l'a détruit.

BASTIENNE.

Mauvaise excuse.

AIR : *Je suis malade d'amour.*

Si vous avais un sort, eh! bien,
Pareil malheur m'obsède;
Mais le bon Colas n'y peut rien,
Et tout son art y cède;
Bastien, pour un sort comme le mien
Il n'est point de remede.

AIR : *Mon Papa toute la nuit.*

Mariais, mariais, mariais-vous,
Ça guari les forciléges:
Mariais, mariais, mariais-vous,
Rian n'est si bon qu'un Epoux.

DE BASTIEN ET BASTIENNE. 25

BASTIENNE.



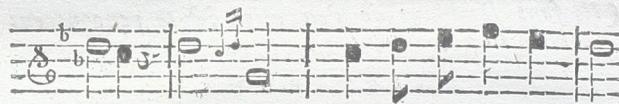
On n'a dans l'mari - age Que du fou - ci,



Que du fou - ci, Quand on prend un vo - lage



Pour son ma - - ri, C'est un trouble mê-



nage, Oh, oh! Est-ce l'moyen d'êt' fa-



ge, Oh! quen en - ni.

BASTIEN.

AIR : *Raisonnez, ma Muzette,*
Puisqu' vous êt' si sauvage,
A la Dam' du village,
J' nous allons drès ce jour
Rendre amour pour amour.

BASTIENNE.

Même Air.

Moi, j' courrons à la ville;

LES AMOURS

C'est là qu'i'm' sera facile
D'avoir cent favoris,
Comm' les Dam' de Paris.

BASTIEN.

Même Air.

J'nag'rions dans l'opulence,
Eun' Maîtres' d'importance
Au gré de mes desirs,
Va payer mes plaisirs.

BASTIENNE.

Même Air.

A Paris, la richesse
S'prodigue à la jeunesse,
Et pour en ramasser,
Tien, l'on n'a qu'à s'abaisser.

*(Ils font semblant de s'en aller & se rencontrent
comme ils reviennent.)*

BASTIENNE.

AIR : *Dans un détour.*

Quoi! vous voilà!
Mais je vous croyois bien loin déjà.

BASTIEN.

Vraiment, l'on s'en va,
J'nous apprêtons pour cela,
La.

BASTIENNE.

Vous n'aurais sûrement
Nulle peine à me fuir, inconstant.

BASTIEN.

Je vous frons du plaisir,
Dès que j'nous dispos'rons à partir.

BASTIENNE.

Vous agirais,
Monsieur, ainsi comm'vous voudrais.

DE BASTIEN ET BASTIENNE. 27

BASTIEN.

Parlais-vous tout d'bon?
Dois-je refter ici?

BASTIENNE.

Oui...

Non.

BASTIEN.

AIR : *Un brave gentizome.*

BASTIEN.



Ma pei - ne vous rend fie - re; Mais tout de



ç' pas; J'm'en vas, Morgué, j'm'envas Me j'terdans

BASTIENNE.



la riviere. Vous n'me retenais donc pas? Ah!



je n'm'en souci', guere.

BASTIEN, *à part.*

AIR : *L'Amour me fait, lon lan la.*

J'ferions pourtant trop bête
D'aller là nous plonger.

LES AMOURS

BASTIENNE.

Qu'est-ç' donc qui vous arrête?

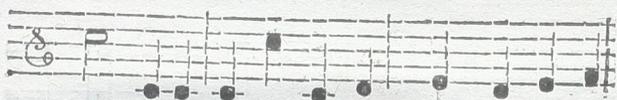
BASTIEN.

Je n'çavons pas nager;
Et pis avant d'être mort,
J'veux vous parler encor.

BASTIENNE.

AIR: *Les niais de Sologne.*

Non, in-fi - dele, Cours à ta Bel - le,



Soins superflus, Non, Bastien, jen'vous ai-me

BASTIEN.



plus. A la bonne heure; Tu veux que j'meure



Eh bien! je vais Du Hamiau sortir pour ja-

BASTIENNE.

BASTIEN.



mais. L'ingrat me quit-te; Oui, tout de

BASTIENNE.

Va, je te rens la pa - reil - - le. De-

BASTIEN.

Va, je te rens la pa - reil - le. De-

viens vo - lage, Je me dé - ga - ge; D'un

viens vo - lage, Je me dé - ga - ge; D'un

autre amour J'prétendons tâ - ter à mon

autre amour J'prétendons tâ - ter à mon

DE BASTIEN ET BASTIENNE. 32



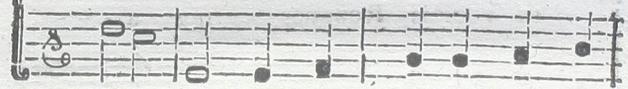
tour ; Nouviau mé - na - ge N'est qu'a - van -



tour ; Nouviau mé - na - ge N'est qu'a - van -



ta - ge, Et chacun m'dit Que ça ré -



ta - ge, Et cha - cun m'dit Que ça ré -



veil - le l'ap - pé - tit.



veil - le l'ap - pé - tit. Quoiqu'on pri - se,

BASTIENNE.

BASTIEN.



Quoique l'on di - se, Ces grand' Maitresses,

BASTIENNE.



Des grand' ri - chef - fes.

Si

BASTIEN.



Si tu voulois, Si



tu voulois Renouer nos a - - -



tu voulois Renouer nos a - - -

BASTIENNE.



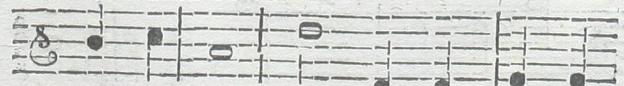
mours Je te pourrois

Ai-



mours, Je te pourrois Toujours ai - - mer.

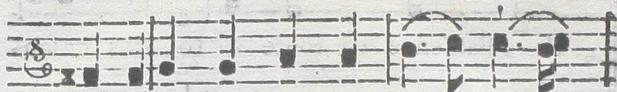
BASTIEN.



mer toujours. Rens-moi ton cœur, Fais

DE BASTIEN ET BASTIENNE. 33

BASTIENNE.



mon bonheur; Viens dans mes bras. Hé - -

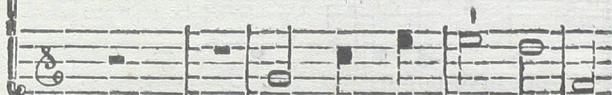


las! Qu'il est charmant De faire un heureux.

E N S E M B L E.



dénouement. Va, je m'en - ga - ge, Et



Va, je m'en - ga - ge, Et



sans par - ta - ge; Tian, v'là ma foi, Ta



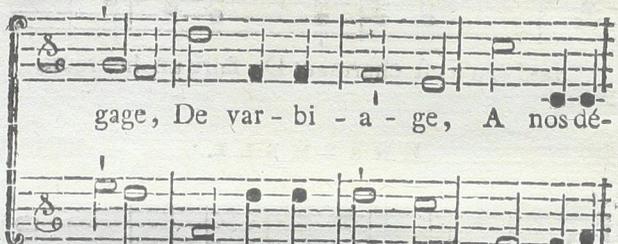
sans par - ta - ge, Tian, v'là ma foi, Ton

C



chere Bastienne est toute à toi. Plus delan-

cher Bastien est tout à toi. Plus delan-



gage, De var - bi - a - ge, A nos dé-

gage, De var - bi - a - ge, A nos dé-



pens Ne faisons pas rire les gens.

pens Ne faisons pas rire les gens.





SCENE VII & dernière.

BASTIEN, BASTIENNE, COLAS.

COLAS.



Me enfants, après la pluie, On voit
Rendais grace à ma ma - gi - e, A la



toujours v'nir l'biau temps. Al - - lons, ma -
fin vous v'la con - tens.



riais - vous, Votre nôce est dé - ja prê - te;



Allons, mariais - vous, De la fê - te Je



s'rons tous.

On danse.



LES AMOURS
COLAS, BASTIEN, BASTIENNE.

Même Air.

Allons gai, gens de Village,
Chantais les Epoux nouveaux;

Pour fêter (not' mariage
(leur

(Faisons claquer (nos sabots.
(Faites (vos

(Sautons, faisons fracas:
(Sautez, faites

Chantais Bastien & Bastienne:

L'hymen, grace à Colas,

(Nous enchaîne

(Les Dans ses laqs.

LE CHŒUR.

Sautons, faisons fracas,
Chantons Bastien & Bastienne;

L'hymen, grace à Colas,

Les enchaîne

Dans ses laqs.

BASTIEN, BASTIENNE.

Même Air.

Vive la forcellerie
Du fameux forcier Colas;
Il falloit tout' sa magie,
Pour nous tirer d'embaras.

BASTIENNE.

Il vient d' rapatrier
Bastien avec sa Bastienne.

BASTIEN.

Il vient d'nous marier;
Jarniguene
Queu forcier!

DE BASTIEN ET BASTIENNE. 37

LE CHŒUR.

Il viant d' rapatrier
Bastien avec sa Bastienne;
Il viant d'les marier,
Jarniguene,
Queu forcier!

D U O.

BASTIEN, BASTIENNE.

A présent J'nons pus rian qui n't'appar-

A pré-

tien-ne, J'nons pus rian qui n't'ap-par-

sent J'nons pus rian qui n't'appar-

tienne, Bastienne s'ra Bastien,

tienne.

Et Bastien s'ra Bas-

LES AMOURS

Bastienne s'ra Bastien, Et Bastien s'ra Bas-

tien - ne:

Bastienne s'ra Bas-

tien - ne. Bast-

tien, Et Bastien s'ra Bas - - - tienne, Bas-

tienne s'ra Bas-tien, Et Bas-tien s'ra Bas-

tienne s'ra Bas-tien, Et Bas-tien s'ra Bas-

tien - ne: ne: Com' deux moutons en

tien - ne:

ne: Com' deux moutons en

DE BASTIEN ET BASTIENNE. 39



paix dans leur pâ-tu - rage, Ah! j'vi - vrons



paix dans leur pâ-tu - ra - ge;



dans l'mari - a - ge, Et j'frons à jamais



Ah! j'vi - - vrons



bon mé - na - ge, Et j'frons à ja - mais



dans l'mari - age, Et j'frons à ja - mais



bon ména -



bon ménage, Et j'frons à ja - mais bon ména -

LES AMOURS

ge, Com' deux moutons en paix dans leur pâtu-

ge. Com' deux moutons en paix dans leur

ra - ge, Ah! vivrons dans l'maria - ge,

pa - tu - ra - ge, Ah! vivrons dans l'ma - ri -

Et j'f'rons à jamais, à ja - mais bon ménage,
Fort.

a - ge, Et j'f'rons à ja - mais bon ménage,

Et j'f'rons à jamais bon ménage, Et j'f'rons

Et j'f'rons à jamais bon ménage, Et j'f'rons

DE BASTIEN ET BASTIENNE. 41

à ja - mais bon ména - ge.

à ja - mais bon ména - ge.

R O N D E.

BASTIENNE.

Autrefois la jeune Thérèse, E - toit ni -

ai - se, N'osoit parler, ni l'ver les yeux; A pré -

ai - se, N'osoit parler, ni l'ver les yeux; A pré -

ai - se, N'osoit parler, ni l'ver les yeux; A pré -

fent c'est toute autre chose, Thé - rese cause,

fent c'est toute autre chose, Thé - rese cause,

Alle raisonne tout au mieux, Eh! gai,

Alle raisonne tout au mieux, Eh! gai,
D

DE BASTIEN ET BASTIENNE. 43

I I I

Coridon qui de loin la guette,
La voit feulette;
De l'agneau contrefait la voix.
L'innocente y court au plus vîte;
C'est dans ce gîte
Où l'attend cet aimable fournois.
Eh! gai, &c.

I V.

Le Barger s'avance vars elle,
D'abord la Belle
Le r'garde & l'écoute en tremblant;
Mais aussi-tôt alle s'échappe,
Il la ratrape,
Fait un faux pas; ah! le méchant.
Eh! gai, &c.

V.

Coridon deviant téméraire,
Et la Bergere
Avec son sabiot se défend;
Mais hélas! son sabiot se casse,
Queulle disgrâce!
Cheux elle all' s'en r'tourne en boitant.
Eh! gai, &c.

V I

Au logis all' cherche eune excuse,
All' a d' la ruse,
All' répond à tout ç' qu'on lui dit;
Et v'là comm' souvent à notre âge
Dans un boccage
Sans l'sçavoir on trouv' de l'esprit.
Eh! gai, &c.

F I N.

LES BASTIEN ET BASTIENNE

III

Contes ont de loin la guerre.
Le vent souffle
L'oiseau qui vole la voir
L'oiseau qui vole la voir

IV

Le monde est un grand jardin
Le monde est un grand jardin

Contes de la Bastienne

Contes de la Bastienne
Contes de la Bastienne
Contes de la Bastienne
Contes de la Bastienne
Contes de la Bastienne
Contes de la Bastienne
Contes de la Bastienne
Contes de la Bastienne

V

Les Bastiens et Bastienne
Les Bastiens et Bastienne

VI



22 $\frac{2}{47}$

AB: 22 $\frac{2}{1,7}$ (1)

S

De







LES AMOURS
DE
BASTIEN
ET
BASTIENNE,
PARODIE
DU DEVIN DE VILLAGE;

Par Madame FAVART & Monsieur HARNY;
*Représentée pour la première fois par les Comédiens
Italiens Ordinaires du Roi, le Mercredi 26 Sep-
tembre 1753.*

NOUVELLE ÉDITION.

Le prix est de 30 sols, avec toute la Musique.



A PARIS,

Chez la veuve DUCHESNE, Libraire, rue St.
Jacques, au-dessous de la Fontaine St. Benoît,
au Temple du Goût.



M. DCC. LXX.

Avec Approbation & Privilège.